



Le culte du moi

Maurice Barrès (1862-1923)

Écrivain et homme politique, Maurice Barrès est l'un des idéologues de l'extrême droite française. Il fait montre d'un antisémitisme virulent lors de l'Affaire Dreyfus.

Maurice Barrès, farouche antidreyfusard

Je le conclus de sa race

- **1862:** Naissance le 17 août à Charmes dans les Vosges. Maurice Barrès connaît très jeune le succès littéraire avec *Le Culte du moi* (1888), titre générique d'une trilogie (*Sous l'œil des Barbares*-1888, *Un Homme libre*-1889 et *Le Jardin de Bérénice*-1891). Entré en politique aux côtés du général Boulanger (extrême droite), il est élu député de Nancy en 1889 avec un programme intitulé « Contre les étrangers ! ». La principale mesure qu'il propose est d'interdire aux immigrants de venir travailler en France. Son œuvre exalte les valeurs traditionnelles et cultive le nationalisme.

- violemment antisémite, Maurice Barrès est l'un des antidreyfusards les plus actifs. Il écrit : « que Dreyfus est capable de trahir, je le conclus de sa race », contribuant ainsi à populariser les thèses antisémites d'Édouard Drumont.

- Pour défendre ses idées, il fonde, en 1894, son propre journal, *La Cocarde*, et écrit entre 1897 et 1902 la trilogie du *Roman de l'énergie nationale* (*Les Déracinés*, *l'Appel au soldat* et *Leurs Figures*) dans lequel le "culte du moi" se trouve enfin transcendé dans la fidélité au sol natal. A la suite de l'Affaire Dreyfus, il ne quitte plus l'arène politique, assumant la présidence de la Ligue de la Patrie française et celle de la Ligue des patriotes.

Un bourrage de crâne

- En 1906, il connaît la consécration politique et littéraire grâce à une double élection : comme député de Paris — il le reste jusqu'à sa mort — et comme académicien.

- En 1908, un vif duel oratoire l'oppose à Jean Jaurès au Parlement, concernant l'entrée d'Émile Zola au Panthéon. Pendant la Grande Guerre, Barrès est un acteur important de la propagande et du «bourrage de crâne». Il exalte les combats en cours et gagne auprès des pacifistes le surnom de «rossignol des carnages».

- **1914-1918 :** Maurice Barrès évoque aussi pendant la Grande Guerre les juifs français dans «*Les familles spirituelles de la France*» où il les place au côté des traditionalistes, des protestants et des socialistes comme un des quatre éléments du génie national.

- Maurice Barrès encourage les débuts littéraires de François Mauriac et de Louis Aragon. A sa mort en 1923, il laisse inachevé le manuscrit *Le mystère en pleine lumière*.

Source : http://www.bibliomonde.com/pages/fiche-auteur.php?id_auteur=1263